

[Accueil](#) | [Santé](#) | Polyhandicap: le regard comme solution pour communiquer

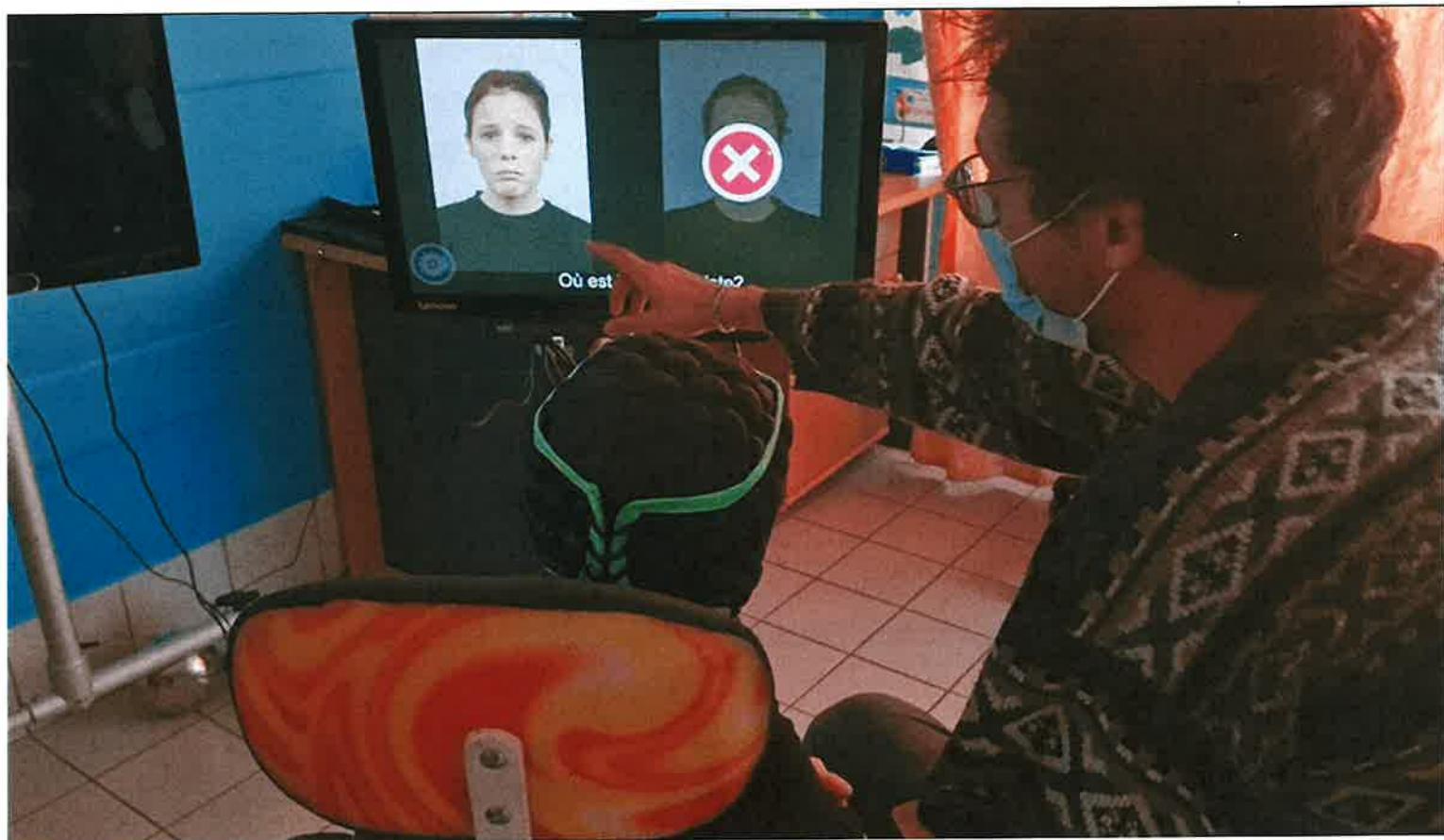
Abo Science à Genève

Face au handicap, le regard comme moyen de communication

Une étude genevoise montre que le suivi oculaire permet d'évaluer les compétences des personnes polyhandicapées. La méthode pourrait aussi leur servir de moyen de communication.

Bastien Nespolo

Publié: 15.04.2025, 08h02



Un expérimentateur accompagne une participante polyhandicapée dans une tâche d'entraînement. L'objectif: reconnaître les émotions présentées à l'écran.

Thalia Cavadini

Abonnez-vous dès maintenant et profitez de la fonction de lecture audio.



[S'abonner](#)

[Se connecter](#)

«Un regard qui en dit long.» C'est par ces termes que Thalia Cavadini, doctorante en psychologie à l'Université de Genève (UNIGE), décrit les résultats prometteurs de l'utilisation de l'oculométrie (*ndlr. une méthode d'analyse et d'enregistrement des mouvements oculaires*) avec des personnes en situation de polyhandicap.

Une étude a, en effet, suivi neuf jeunes, âgés de 7 à 18 ans, sur une période de trois ans. «Concrètement, la recherche permet d'évaluer six compétences cognitives essentielles et sous-jacentes au développement sociocommunicationnel, comme le fait de reconnaître une émotion ou un mouvement humain», explique l'auteure principale de la recherche publiée récemment dans «Acta Psychologica» ⁷.

Elle souligne le potentiel de l'étude: «À long terme, on peut imaginer que malgré leurs multiples handicaps, les personnes avec le plus de compétences peuvent apprendre à parler avec leurs yeux.»

Le polyhandicap, un domaine lacunaire

«Le polyhandicap associe des déficiences intellectuelles et motrices sévères, entraînant une dépendance extrême et rendant souvent impossible la communication verbale et gestuelle de la personne concernée», indique l'UNIGE. Et vu les difficultés d'interaction avec ces personnes, la science considérait, jusque-là, cette population comme «intestable». L'âge développemental de ces personnes est estimé équivalent à celui d'un enfant de 2 ans.

«Habituellement, l'évaluation des compétences socioémotionnelles de celles-ci se faisait par des questionnaires envoyés aux proches et aux psychiatres des personnes polyhandicapées», précise Thalia Cavadini.

Un système d'évaluation innovant

L'oculométrie peut désormais être combinée à ces évaluations. Grâce à cette méthode, des données peuvent être récoltées sur la

direction du regard (porté sur l'image de gauche ou de droite projetée à l'écran), sur la durée des fixations ou encore sur le déplacement de l'œil sur l'image.

Le laboratoire universitaire où travaille Thalia Cavadini est spécialisé dans le développement de l'enfant et utilise régulièrement un *eye-tracker* (*ndlr: le dispositif de suivi oculaire*). Cet outil permet par exemple de voir si un enfant regarde davantage une forme humaine plutôt que géométrique, ce qui correspond à une compétence cognitive qui se met en place lors des premières années.

«Capacités insoupçonnées»

Un institut s'occupant de personnes polyhandicapées [↗] contacte l'équipe de l'UNIGE pour qu'elle travaille avec leurs résidents, dans le but d'améliorer leur communication. «Une des grandes étapes de la recherche était d'évaluer les compétences de ces personnes avec l'oculométrie, explique la chercheuse. C'était une méthode innovante pour la science et on est fiers de montrer que la littérature a en quelque sorte tort et que ces personnes possèdent des capacités d'apprentissage jusqu'ici insoupçonnées.»

Pour développer les compétences de ces personnes, l'équipe de l'Université de Genève suggère de répéter des entraînements sur mesure avec les bénéficiaires. Elle encourage les différents instituts à former leur personnel à ce nouveau type d'apprentissage et de perfectionnement. Elle se dit ouverte à la collaboration et partage librement les logiciels utilisés dans l'étude.

NEWSLETTER

«Dernières nouvelles»

Vous voulez rester au top de l'info? «Tribune de Genève» vous propose deux rendez-vous par jour, directement dans votre boîte e-mail. Pour ne rien rater de ce qui se passe dans votre canton, en Suisse ou dans le monde.

[Autres newsletters](#)

[Se connecter](#)

